

MÉMOIRES PRÉSENTÉS.

NAVIGATION AÉRIENNE. — *Sur les tentatives effectuées à diverses époques pour la direction des aérostats.* Lettre de M. LAUSSEDAT à M. le Secrétaire perpétuel.

(Renvoi à la Commission des aérostats.)

« Yseure, près de Moulins (Allier), 31 août 1884.

» L'Académie des Sciences reçoit en ce moment et recevra sans doute encore beaucoup de réclamations de priorité concernant la direction des ballons. La belle expérience des officiers de l'atelier de Meudon a naturellement mis en émoi les inventeurs, dont plusieurs ont des droits plus ou moins anciens, plus ou moins incontestables à faire valoir.

» Une Commission a été nommée pour examiner ces réclamations; je prends la liberté de vous adresser quelques renseignements, que vous jugerez peut-être utile de communiquer à l'Académie et à cette Commission.

» Et d'abord, il ne m'appartient pas d'indiquer la place à part qu'il convient de faire au savant M. Dupuy de Lôme. Chacun sait qu'il a été l'initiateur et le maître de tous ceux qui ont abordé sérieusement la question de la navigation aérienne, depuis la publication de son beau Mémoire sur l'aérostat à hélice, expérimenté par lui en 1872.

» Pour le public éclairé, cette expérience avait atteint son but aussi complètement qu'on pouvait l'espérer, avec les ressources limitées dont disposait l'éminent ingénieur et dans les conditions défavorables où elle avait été entreprise.

» Je n'ai jamais hésité, pour ma part, à manifester mon sentiment à cet égard ⁽¹⁾, et il est même de mon devoir de déclarer que je n'ai demandé, en 1876-1877, en ma qualité de Président de la Commission des communications aériennes, et obtenu de M. le général Berthaut, alors Ministre de la Guerre, la création de l'atelier de Meudon (Chalais), que parce que j'étais convaincu, non seulement de l'utilité des ballons captifs en cam-

(1) Voir ma Communication sur les progrès récents de l'aéronautique au congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences. Le Havre, 1877.

Voir aussi un Rapport manuscrit rédigé en 1876 et adressé au Ministre de la Guerre, en réponse à un Questionnaire émané de la direction du service du Génie.

pagne, mais de la possibilité de diriger les ballons, de les faire lutter contre le vent, possibilité démontrée par l'expérience de M. Dupuy de Lôme.

» Actuellement, et après le succès si complet, si légitime de MM. les capitaines Renard et Krebs, personne ne conteste plus cette possibilité, bien que l'on sente qu'il reste encore beaucoup à faire pour donner au ballon dirigeable le degré de puissance qui lui permettra de rendre tous les services qu'on en attend.

» Le moment serait donc venu, ce me semble, de bien préciser les phases successives d'une invention toute française, en réunissant et en publiant les documents authentiques qui sont épars dans les archives du Ministère de la Guerre ou des établissements qui en dépendent, de l'Académie des Sciences, de la Société d'encouragement, de la Société de navigation aérienne et de quelques autres sociétés analogues. Ayant eu, par devoir, à étudier un grand nombre de ces documents, je me crois permis de signaler quelques-uns de ceux qui me semblent les plus intéressants et les plus importants, à l'Académie qui, après avoir acclamé la grande découverte des Montgolfier et applaudi aux innovations si heureuses de Charles, a eu l'insigne honneur de patronner, à quatre-vingts ans de distance, les essais de navigation aérienne tentés par deux de ses membres, l'illustre général Meusnier et M. Dupuy de Lôme.

» Les Mémoires du général Meusnier sont restés presque ignorés de la génération actuelle, parce qu'ils étaient conservés à l'École d'application de l'Artillerie et du Génie, où ils étaient peu consultés, et connus seulement de quelques personnes, qui les considéraient peut-être comme un pur objet de curiosité. On y trouve, cependant, au moins trois idées principales :

» 1° La forme allongée de l'aérostat, adoptée par la généralité des inventeurs;

» 2° L'hélice, comme agent de propulsion (et peut-être conviendrait-il de faire remarquer que Meusnier a devancé de beaucoup Sauvage et tous ceux qui se disputent la priorité de l'application de cet engin à la mise en mouvement d'un bateau);

» 3° Enfin, la poche à air ou ballonnet, imaginé de nouveau par M. Dupuy de Lôme, pour maintenir la rigidité de l'enveloppe de son ballon, et que Meusnier destinait à l'importante fonction de vessie natatoire ou de moteur vertical de bas en haut et de haut en bas, espérant pouvoir se dispenser d'ouvrir la soupape pour descendre et de jeter du lest pour remonter, en refoulant de l'air dans la poche ou en l'aspirant, au moyen d'une petite pompe placée dans la nacelle.

» Je citerai encore les travaux de Conté qui, à la vérité, s'est borné à l'étude et à la construction des ballons sphériques, et surtout des ballons captifs employés par les armées de la première République. Mais on trouve, dans le texte et dans le magnifique Atlas de ce savant doublé d'un artiste, des renseignements encore utiles aujourd'hui, sur les moyens de rendre les aérostats imperméables, sur la manœuvre et sur la construction du ballon en général.

» Je ne saurais omettre, en parlant de Conté et des premiers aérostatiers militaires de Meudon, de mentionner les essais de télégraphie optique, faits entre la nacelle d'un ballon captif et une station terrestre souvent assez éloignée (ballon captif de la terrasse de Meudon et Saint-Martin du Tertre, par exemple). Les signaux employés dans ce but et décrits dans l'un des Mémoires de Conté étaient d'une grande simplicité, et peuvent être comparés à ceux de l'alphabet Morse, qu'ils ont précédé de près d'un demi-siècle.

» Dans les actes de la Société d'encouragement, on trouve un Rapport très remarquable de M. Alcan, sur un projet de ballon dirigeable d'un grand volume et muni d'une puissante machine à vapeur, qui date, si j'ai bonne mémoire, de 1842, et qui a précédé, par conséquent, les essais si hardis de M. H. Giffard.

» Je m'abstiens d'entrer dans de plus longs détails et de citer les auteurs vivants, autres que M. Dupuy de Lôme (dont le Mémoire, publié sous les auspices de l'Académie, laissera une trace lumineuse dans l'histoire de la navigation aérienne), parce qu'il est vraisemblable que, si la Commission des aérostats fait une enquête, elle sera bien vite en possession de tous les travaux imprimés ou manuscrits des inventeurs.

» Je crois que cette enquête est très désirable et que la publication, après un examen critique des documents auxquels j'ai fait allusion, de tout ce qu'il n'importe pas de tenir secret (si tant est que le secret puisse être observé longtemps), ferait grand honneur au pays et à la Science française, et l'on conserverait ainsi plus sûrement à la postérité des œuvres remarquables que le temps ou un simple accident pourraient détruire. »